

peser sur le Parlement pour l'accomplissement du programme qu'il s'était fixé ». De cette manière les élections municipales ont eu un but éminemment politique, et les réformes promises n'avaient d'autre fin que de faire entrer les électeurs dans l'orbite du Bloc. Or il est clair que la municipalité de Rome, essentiellement bloccarde et maçonnique, veut une Chambre qui la reflète ; et que, par conséquent, toute la maçonnerie se lèvera comme un seul homme pour faire de l'anticléricalisme, seule chose qui unisse tous ces gens-là. Voilà ce qu'il y a à craindre. Et pour donner une forme tangible à cette nouvelle attitude, si les électeurs suivent le mouvement qui vient d'être indiqué, il en résultera une Chambre à laquelle on proposera en première ligne l'application à l'Italie des lois françaises destructrices de la propriété religieuse. Cette forme de persécution est depuis longtemps demandée par la franc-maçonnerie et offre cet avantage de donner un résultat financier. Les couvents seraient pris, mais on ne chasserait pas religieux et religieuses ; au besoin on leur revendra, s'ils veulent y mettre le prix, les immeubles dont on vient de s'emparer. Cela s'est déjà fait en grand. Un mauvais journal de Rome poursuit ce plan avec une ténacité vraiment satanique, et comme c'est le programme de la municipalité romaine, il est clair qu'il fera la plateforme secrète des nouvelles élections.

— Que fera M. Giolitti ? C'est un homme qui est, au point de vue privé, religieux. Il va à la messe le dimanche, et même parfois durant la semaine. Mais le président du Conseil est bien différent. Il ne faut point oublier qu'il a laissé organiser les forces anticléricales en Italie, et son action a été vraiment néfaste pour la vie catholique. Persévéra-t-il dans cette attitude ? C'est un secret qu'il ne m'est point permis de sonder. M. Giolitti est impénétrable, et peut-être lui-même ne sait-il pas encore bien dans quel sens il s'orientera. Si la nouvelle

Chambre est à pe  
ces mesures que l  
les éléments soci  
faire pencher la C  
manière que M.  
traint d'emboiter

— Et le pape qu  
de son pontificat,  
son ensemble, eut  
députés catholiqu  
formellement dés  
déterminer un me  
leur nombre augm  
tion par ce parti n  
piteraient le pays  
sonnes religieuses.  
la faculté d'ensei  
déjà par le roi, se  
semble, flairé le pé  
arrivent, il ne dé  
lique dans le Parle  
et serrerait encore  
députés italiens cat  
tité négligeable, n'  
Mais ils contribue  
groupes de la Chan  
laquelle ils seraien  
n'est point couleur  
tout. Le devoir des  
prévisions ne se réa  
l'Eglise et aussi de